

AVERTISSEMENT. ix

ment dans l'onzième Livre, où il traite si au long de la nature du temps : mais ce qu'on y admire le plus, c'est le don qu'avoit ce grand Saint de mettre de l'onction par tout ; & jusques dans les matieres les plus séches & les plus abstraites.

On verra dans le douzième, comment il manie l'Escriture ; combien il y apporte de circonspection & de sagesse ; comment il sçait écarter toutes les idées grossieres que la Lettre de l'Escriture pourroit donner à ceux qui ne la penetrent pas assez ; & avec quelle adresse il démêle, au travers de ses obscuritez, le sens qui s'accorde le mieux avec ce que la foy & la raison nous apprennent de la nature de Dieu.

Le treizième a paru jusqu'à present le moins intelligible de tous. En effet, l'obscurité est presque inséparable des longues allegories ; & tout ce Livre n'est autre chose, qu'une explication allegorique de l'Histoire de la création du monde ; où saint Augustin fait voir, sous l'écorce de la lettre, tout ce que Dieu a fait dans la plenitude des temps, pour former & sanctifier son Eglise. Cependant, on croit pouvoir dire, que si ce Livre fait encore quelque peine, ce ne sera peut-être plus qu'à ceux à qui toutes les allegories en